

REGION DE BRUXELLES-CAPITALE



BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

23/1/14

Arrêté du Gouvernement de la Région
de Bruxelles-Capitale

Arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale entamant la procédure de classement comme monument de l'Hôtel Petrucci-Wolfers sis rue de Praetere 18-20 à Ixelles

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Vu le Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire, l'article 222;

Sur la proposition du Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Après délibération,

Arrête :

Article 1^{er} Est entamée la procédure de classement comme monument de la totalité de l'Hôtel Petrucci-Wolfers, sis rue de Praetere 18-20 à Ixelles en raison de son intérêt historique, artistique et esthétique, précisé dans l'annexe I du présent arrêté.
Les plans du rez-de-chaussée, 1^{er} et 2^e étages sont repris en annexe III au présent arrêté.

Le bien est connu au cadastre d'Ixelles, 7^e division, section B, parcelle n° 384G.

Art. 2. La zone de protection relative au monument décrit dans l'article 1^{er} comprend l'ensemble des parcelles et des voiries ainsi que les parties de parcelles et de voiries reprises dans le périmètre délimité sur le plan figurant à l'annexe II du présent arrêté.

Art. 3. Le ministre qui a les monuments et sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, 23/1/14

Pour le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du territoire, des Monuments et Sites, de la Propreté publique, de la Coopération au développement et de la Statistique régionale

Besluit van de Brusselse
Hoofdstedelijke Regering

Besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering tot instelling van de procedure tot bescherming als monument van het Hotel Petrucci-Wolfers gelegen De Praeterestraat 18-20 te Elsene

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Gelet op het Brussels Wetboek van Ruimtelijke Ordening, artikel 222;

Op voorstel van de Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Na beraadslaging,

Besluit :

Artikel 1. Wordt ingesteld de procedure tot bescherming als monument van de totaliteit van het Hotel Petrucci-Wolfers, gelegen de Praeterestraat 18-20 te Elsene, omwille van zijn historische, artistieke en esthetische waarde, zoals nader bepaald in bijlage I bij dit besluit.
De plannen van de benedenverdieping, 1^{ste} en 2^{de} verdieping worden gevoegd als bijlage III van dit besluit.

Het goed is bekend ten kadaster te Elsene, 7^{de} afdeling, sectie B, perceelnummer 384G.

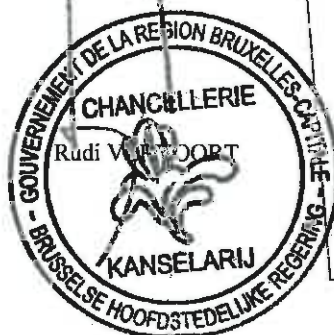
Art. 2. De vrijwaringzone met betrekking tot het in artikel 1 vermeld monument omvat het geheel van de percelen en de wegen, alsook gedeelten van de percelen en de wegen opgenomen in de omtrek zoals afgebakend op het plan in bijlage II van dit besluit.

Art. 3. De minister bevoegd voor de monumenten en landschappen, is belast met de uitvoering van dit besluit.

Brussel,

Voor de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Openbare Netheid, Ontwikkelingssamenwerking en Gewestelijke Statistiek



**ANNEXE I A L'ARRETE DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE ENTAMANT LA PROCEDURE DE CLASSEMENT
COMME MONUMENT DE L'HOTEL PETRUCCI-WOLFERS, SIS RUE DE PRAETERE 18-20 A IXLLES**

Réf. cadastrale : cadastre d'Ixelles, 7^e division, section B, parcelle n° 384G

Description sommaire :

Introduction :

La maison Petrucci-Wolfers fut construite en 1926, d'après les plans de l'architecte Jean-Jules Eggericx. Elle est située rue De Praetere à Ixelles, dans un quartier qui était en plein développement à l'époque. Elle abrite deux appartements : un au rez-de-chaussée, destiné à l'origine au maître de l'ouvrage, Claire Petrucci, et un au premier étage destiné à sa fille Clairette, qui venait de se marier avec l'artiste Marcel Wolfers.

La maison est entièrement conservée dans son état d'origine.

Les façades :

La façade à rue est recouverte d'un parement en appareil flamand (c'est-à-dire un appareil régulier harpé en pantheresses et boutisses), à joints creux, fait de briquettes « jaune uni - vieil or » de la briqueterie Belvédère - Maastricht. La façade d'une grande sobriété compte trois niveaux et cinq travées de largeur inégale. La travée axiale est éclairée, au-dessus de la porte d'entrée, d'une haute baie verticale. La porte d'entrée, discrète, a néanmoins reçu un traitement particulier. Elle est couronnée par un panneau de briques en ressaut et ses ébrasements forment des ressauts. À noter également la poignée de porte de forme octogonale parée de laque de Chine d'une grande originalité, que l'on retrouve d'ailleurs sur l'ensemble des portes intérieures. La sonnette et le parlophone à droite de la porte d'entrée sont d'origine. La dernière travée droite est percée d'une porte de garage, de mêmes dimensions que la porte d'entrée. Les fenêtres à grands croisillons caractéristiques se distinguent par leurs robustes menuiseries en chêne et sont garnies de verres sous plombs du même type que ceux de la porte d'entrée. Le jeu graphique des baies, en retrait de la façade et soulignées d'un appui en béton au rez-de-chaussée et à fleur de parement (selon le modèle hollandais) à l'étage, anime la façade. Les fenêtres du rez-de-chaussée sont pourvues des volets d'origine (ils portent encore la marque de la firme Breemersch de Roeselare). La menuiserie actuelle peinte en blanc était au départ en grande partie peinte en vert, comme on peut le voir sur divers avant-projets. La couleur rouge de la porte d'entrée est en revanche inchangée. La composition actuelle de la façade diffère légèrement de celle du projet du fait que les petites fenêtres à gauche de la travée d'entrée ont été abaissées. La façade est surlignée d'une corniche fortement moulurée bordant le toit plat. La façade arrière donnant sur le jardin se compose de quatre travées de largeur inégale s'élevant sur deux niveaux. Elle est enduite d'un mortier de chaux et rythmée par les mêmes fenêtres en chêne à verres sous plombs que du côté rue. L'escalier menant au jardin est adossé à la travée axiale en ressaut.

Intérieur : les différentes pièces sont numérotées ; ces numéros renvoient aux plans de l'annexe III.

Le plan est sobre et rationnel. À la demande du maître de l'ouvrage, la maison a été divisée en deux unités de logement distinctes, l'une au rez-de-chaussée et l'autre au premier étage. Ces deux appartements ont une disposition quasiment identique. La cage d'escalier, les caves et les caves au troisième étaient communes.



Cage d'escalier axiale :

La cage d'escalier (1) est baignée de lumière grâce aux verres de la porte d'entrée et la haute baie vitrée qui s'élève sur toute sa hauteur. Le porte-parapluies fixé au mur du vestibule, à droite de la porte d'entrée, est d'origine. L'escalier en béton est bordé d'un garde-corps plein continu peint en blanc, surmonté d'une main courante en chêne foncé verni, posant sur des dés rouge foncé.

Sous-sol :

La porte du sous-sol donne dans le hall d'entrée. Ce niveau comprenait des caves à provisions et à charbon, un cellier, une cave destinée à la chaudière et une buanderie. Le monte-charge desservant la cuisine des deux appartements a été supprimé.

Rez-de-chaussée :

Le rez-de-chaussée légèrement surélevé était à l'origine l'appartement de Claire Petrucci. Sa large porte à deux battants partiellement vitrés s'ouvre sur un hall de plan octogonal (2). Ce hall est le pivot qui distribue toutes les pièces de l'appartement. Les portes donnant sur ce hall se distinguent par leur sobriété, leur poignée en cuivre octogonale et leur chambranle noir laqué. Les plinthes sont en marbre noir. Au sol, les dalles de marbre « vert antique » savamment posées forment un motif de forme octogonale. Les appliques placées dans le haut des angles du hall sont d'origine, une seule a disparu. Le vestiaire avec toilette (3) est situé à gauche du hall. La toilette est éclairée par une petite fenêtre donnant sur la rue. Son sol est revêtu de petits carreaux gris verdâtre. Le salon (4) donnant sur la rue et le living (6) situé à l'arrière ont tous deux une porte donnant sur le hall et ont conservé leur parquet en chêne d'origine. Ces deux espaces peuvent être séparés par une double porte accordéon en bois qui fonctionne encore parfaitement. Le plafond de la pièce du milieu (5) est plus haut car le maître de l'ouvrage y avait fait installer un ancien plafond italien à caissons (à ce jour supprimé). Dans le living (6) se dresse une cheminée d'angle monumentale à manteau en marbre d'Escalette brun rougeâtre.

La cuisine (7) est située à l'arrière, à côté du living. On y accède à partir du hall, par un couloir étroit flanqué d'armoires encastrées sur mesure, servant d'office (8). Ces armoires, ainsi que le carrelage gris verdâtre d'origine (identique à celui de la toilette) sont intacts. La cuisine a été modernisée, en maintenant le carrelage rouge d'origine. La cuisine donne accès au jardin en contrebas.

A droite de la cuisine se trouve l'ancienne salle à manger (9) qui, elle aussi, a conservé son parquet en chêne d'origine. Le manteau de la cheminée se dressant dans le coin attenant à la cuisine est un modèle réduit en marbre « vert antique » de celui du living.

La partie nuit est directement accessible depuis le hall octogonal, par une porte située à droite de l'entrée. Elle s'ouvre sur un couloir (10) qui mène aux deux chambres (11), dont une côté rue et l'autre côté jardin. Les armoires encastrées du couloir et le parquet des chambres sont d'origine. La petite salle de bains (12), a partiellement conservé son aménagement d'origine, à savoir la baignoire, les armoires encastrées, le miroir ainsi que les carrelages clairs des murs et noir et blanc du sol. Cette pièce est éclairée par un puits de lumière. Le hall de nuit donne également accès au garage (13).



L'ensemble des portes et fenêtres sont dotées de poignées d'une grande originalité. Leur forme octogonale est une « invention » de l'architecte et leur finition en laque de Chine l'œuvre de Marcel Wolfers.

Premier étage :

Le premier étage était l'appartement de Marcel Wolfers et de son épouse Clairette Petrucci, la fille du maître d'ouvrage. La disposition de cet appartement est quasiment identique à celle de l'appartement du rez-de-chaussée. La porte d'entrée n'est pas vitrée car le hall de plan octogonal (14) est généreusement éclairé par une verrière (réalisée par les ateliers Colpaert) reprenant le même motif octogonal du carrelage. La verrière a été remplacée depuis, hélas sans tenir compte du motif original.

Le dallage est en marbre « vert antique ». Les portes sont, tout comme au rez-de-chaussée, encadrées de chambranles noirs laqués et pourvues de poignées en cuivre de forme octogonale que l'on retrouve dans tout l'appartement. Les plinthes et les lambris qui masquent les radiateurs situés dans l'office, de part et d'autre de la porte de la cuisine, sont en marbre noir.

Le vestiaire avec la toilette (15), le salon/salle à manger (16) côté rue et le living (17) côté jardin sont identiques à ceux du rez-de-chaussée. Le parquet en chêne et la porte accordéon en bois sont d'origine. Dans le living situé à l'arrière, la cheminée d'angle est dotée d'un manteau en marbre brun et rouge flammé (sarracolin des Pyrénées). La cuisine (18) a conservé aux murs ses carrelages rectangulaires jaunes et au sol son carrelage rouge d'origine. Elle est précédée du même office (19) qu'en bas, avec les mêmes armoires encastrées faites sur mesure, du carrelage gris vert au sol et le plafonnier d'origine. La loggia autrefois ouverte et donnant sur une terrasse est aujourd'hui un débarras (20) fermé par une fenêtre. Dans cet ancienne loggia, les appliques d'éclairage sont encore conservées, et l'enduit est le même que celui de la façade arrière.

À l'origine, une porte dans le couloir formant l'office s'ouvrait sur la salle à manger (21) située à droite de la cuisine. Cette porte ayant été supprimée, la salle à manger n'est plus accessible que par le hall.

La salle à manger a conservé son parquet en chêne et son manteau de cheminée en marbre d'Escalette rouge brun. L'aile de nuit est également accessible à partir du hall, par un couloir en L (22) qui donne sur la salle de bains. La salle de bains (23) est quasiment inchangée : les faïences de couleur claire, le lavabo avec miroir, les armoires encastrées et la baignoire sont encore ceux que l'on peut voir sur d'anciennes photos prises après l'achèvement de la maison. Le couloir a le même carrelage gris vert que la toilette et l'office, et le carrelage noir et blanc de la salle de bains fait écho à celui de la salle de bains du rez-de-chaussée.

Au bout du couloir se trouvent les anciennes chambres des enfants : une salle de jeux (24) côté jardin et une chambre à coucher (25) à l'avant. Ces deux pièces ont également conservé leur parquet en chêne.

La chambre des parents (26) était située à côté de celle des enfants, côté rue. Elle était percée de deux portes, dont une s'ouvrant sur le couloir et leur permettant d'accéder directement à la salle de bains, et une autre s'ouvrant sur le hall. Les portes et les fenêtres de l'aile de nuit sont également pourvues de poignées octogonales revêtues de laque de Chine.



Deuxième étage :

Le deuxième étage comprend une partie habitable côté rue, et un toit-terrasse côté jardin. Les pièces habitables sont réparties de part et d'autre de la cage d'escalier fermée par une grille en fer forgé. À gauche, il y a une grande chambre et une petite chambre autrefois réservées au personnel de maison (27) et à droite, deux petites chambres (28) et l'ancien atelier (29) de Clairette Wolfers . À l'origine, cet atelier avait un éclairage zénithal naturel, supprimé par la suite. Le carrelage rouge brun est le même qu'en bas. Le dégagement a conservé son plafonnier et ses petites fenêtres donnant sur le toit-terrasse (30) situé à l'arrière. Ce dernier est accessible par une porte ménagée dans le dégagement du côté de l'atelier. Sur le toit-terrasse se voit la structure du lanterneau permettant d'éclairer la verrière du hall du premier étage (31).

Intérêt du bien suivant les critères visés à l'article 206, 1° du Code bruxellois de l'aménagement du territoire :

Valeur historique, artistique et esthétique :

La maison fut bâtie à la demande de Madame Claire Petrucci. Elle était l'épouse du célèbre sociologue et orientaliste Raphaël Petrucci qui, à Bruxelles, était attaché à l'Université nouvelle, l'Institut de Sociologie et la Bibliothèque Solvay. Après le décès de son époux en 1917, Madame Petrucci décida de faire bâtir une maison pour elle et sa fille Clairette qui venait de se marier avec l'artiste Art Déco Marcel Wolfers (le fils de l'orfèvre et ornementaliste Philippe Wolfers). Mère et fille jetèrent leur dévolu sur un terrain situé rue De Praetere à Ixelles. Cette rue était située entre l'avenue Louise et la chaussée de Waterloo, dans un quartier proche du bois de la Cambre où, après la Première Guerre mondiale, les hôtels particuliers se multiplièrent rapidement. Pour les plans, elles avaient d'abord fait appel à l'architecte Victor Horta qu'elles connaissaient bien. Elles rêvaient d'une maison moderne, divisée en deux appartements tout confort, mais leur vision se heurtant sur divers points à celle de Horta, la collaboration échoua. Marcel Wolfers suggéra alors l'architecte Jean-Jules Eggericx qui s'était forgé une belle réputation à Bruxelles avec ses cités-jardins Floréal et Le Logis dont la première phase avait été inaugurée avec succès. Les premiers contacts ayant été concluants, Eggericx se vit confier le projet dont il s'acquitta en 1925 en concevant une maison à toit plat de style moderniste sobre, avec un parement en briquettes d'une grande originalité surlignée d'une corniche très saillante. Le 20 mars 1926, Madame Petrucci introduisit une demande de permis de bâtir qui lui fut octroyé le 11 juin 1926. Ce projet lui tenant fort à cœur, elle suivit de près l'avancement des travaux comme il ressort des lettres qu'elle échangea à ce sujet avec son beau-fils Marcel Wolfers (lettres conservées dans les archives de famille). Le dossier du projet versé au Fonds Eggericx des Archives d'Architecture Moderne contient des documents riches en informations. Le cahier des charges est extrêmement détaillé et l'architecte a assuré un suivi rigoureux du chantier. Les matériaux et techniques mis en œuvre sont amplement documentés. Tout dans la maison a été réalisé sur mesure, selon les plans de l'architecte. À noter l'octogone qui a servi d'étalon aussi bien pour le hall que les poignées de porte. Le dossier contient des plans de détail et d'exécution pour la maçonnerie de parement (un simple appareil flamand), les fenêtres-bloc modulaires, le motif en forme de prisme du carrelage du hall et de la verrière, les poignées de porte et de fenêtres en cuivre, la sonnette, le parlophone, la rampe d'escalier, les chaises courantes en bois, les armoires de cuisine et de salle de



bains et les placards dans les couloirs. Les poignées en bronze avait été laquées par Marcel Wolfers,. Eggericx quant à lui conçut plusieurs sièges et des petits meubles pour cette maison, dont les copies des projets figurent dans le dossier des Archives d'Architecture Moderne. Parmi eux, de petites armoires et des fauteuils club, dont un qui est actuellement aux Musées royaux d'Art et d'Histoire.

La maison, qui peut être considérée comme « une œuvre d'art intégrale » élaborée jusqu' dans les moindres détails par l'architecte, brille par sa disposition rationnelle et sa décoration minimaliste avant la lettre.

Jean-Jules Eggericx (1884-1963) fut un des principaux représentants du modernisme et a, à ce titre, joué un rôle qui mérite d'être souligné. À l'issue de ses études à l'académie de Bruxelles, il enchaîne les stages chez Alban Chambon, Jean-Baptiste Dewin et Victor Horta. Séduit par les idées progressistes du modernisme, le jeune architecte-urbaniste ne tarde pas à adhérer à la Société belge des urbanistes et architectes modernistes. Il publie dans *La Pointe sèche* et *Harol*. À partir de 1927, il transmettra ses acquis en matière d'architecture, d'architecture paysagère et d'urbanisme aux étudiants de l'Institut de la Cambre et en 1929, il deviendra un membre actif de CIAM-Belgique.

Durant la Première Guerre mondiale, il avait séjourné aux Pays-Bas et en Angleterre où il s'était imprégné des tendances architecturales locales. Dès son retour en Belgique, il fut appelé à apporter sa pierre à de grands projets, dont l'aménagement du quartier de La Roue à Anderlecht. Cette cité-jardin était un chantier expérimental en ce sens qu'on y mettait pour la première fois en œuvre des éléments de construction standardisés et des parpaings en ciment visant à réduire le coût des logements sociaux. À la même époque, il participa avec Lucien François, Louis Van der Swaelmen et Roger Moenaert à la création des cités-jardins Le Logis et Floréal à Watermael-Boitsfort. En 1923, il s'associa à Raphaël Verwilghen avec qui il travailla jusqu'en 1937. Ensemble, ils dessinèrent notamment les plans du pavillon belge de l'exposition universelle de 1937 à Paris et, entre 1935 en 1940, ceux des résidences Léopold et Albert donnant sur le square de Meeûs situé au cœur du quartier Léopold à Bruxelles.

Estimant d'emblée que la maison Petrucci faisait partie de ses projets les plus prestigieux, Eggericx exposa en 1925 un dessin de sa façade principale sur le stand de la Société belge des urbanistes et architectes modernistes à l'Exposition des Arts Décoratifs industriels modernes se tenant à Paris. Ce projet en couleur, intitulé *Maison de madame P. à Bruxelles* et daté 1925, est conservé dans les Archives d'Architecture Moderne.

Quelques années plus tard, en 1929, Emma Lefébure et Emma Verwée, une cousine de Madame Petrucci, désireuses de faire construire une maison abritant deux appartements, firent à leur tour appel à Eggericx. Cette maison à toit plat de style moderniste située au square du Solbosch à Ixelles n'est pas sans présenter certaines affinités avec la maison Petrucci, mais sa finition ne soutient pas la comparaison. Le parement est également en briquettes de type Belvédère, mais elles sont appareillées autrement. La travée d'entrée est percée de fenêtres analogues, mais disposées en bandeaux continus.

L'hôtel particulier Petrucci est un exemple particulièrement remarquable de l'architecture privée de l'entre-deux-guerres. Il peut être considéré comme un des points d'orgue de la carrière d'Eggericx, en ce sens qu'il réunit les



principales caractéristiques de ses théories. La maison de style moderniste se distingue avant tout par sa simplicité rationnelle, ses lignes épurées et l'absence quasi totale d'éléments décoratifs.

La large façade principale de composition rigoureusement géométrique est rythmée par des fenêtres en bandeau qui accentuent son horizontalité. Le parement de briquettes de type Belvédère de couleur vieil or, très appréciées des modernistes, ajoutant à son originalité, elle attire tous les regards, surtout dans une rue où le bâti se compose essentiellement de maisons de maître de style Beaux-Arts nettement plus conventionnelles. Certains éléments dont ces briquettes, la corniche fortement moulurée, les fenêtres modulaires et l'utilisation de couleurs contrastées (rouge pour la porte d'entrée et vert pour les châssis de fenêtre) ne sont pas sans évoquer l'École d'Amsterdam et De Stijl.

À l'intérieur, les pièces sont, dans un même esprit moderniste, agencées d'une manière simple, logique et fonctionnelle et équipées de tout le confort moderne (armoires encastrées, espaces de rangement, etc.) Les quelques rares accents de couleur se situent au niveau des manteaux de cheminée en marbre rouge brun et vert, des carrelages, de la main courante de l'escalier et des poignées de porte de forme octogonale que Marcel Wolfers a laquées dans différentes couleurs.

La maison était divisée en deux appartements dont un destiné à Madame Claire Petrucci et l'autre, à sa fille Clairette et son beau-fils Marcel Wolfers.

Chaque appartement était agencé à peu près de la même façon. Le hall central de plan octogonal en est en quelque sorte la plaque tournante d'où on accède directement aux pièces de vie, à la cuisine et à l'aile de nuit. Cette disposition était plus esthétique et surtout plus pratique que celle de la plupart des appartements de l'époque où toutes les pièces donnaient sur un long couloir.

Leur ameublement était par contre très différent, comme en témoignent les photos prises en 1929 par le photographe Duquesne dans le cadre d'un reportage sur la maison. L'appartement de Madame Petrucci offrait un cadre plus traditionnel, avec ses meubles anciens et d'objets d'art ramenés de ses voyages. Elle y avait même fait installer un plafond Renaissance en provenance du château familial en Italie – un plafond dont Eggericx avait dû tenir compte lors de l'élaboration des plans, mais qui a été supprimé depuis.

L'appartement de Clairette et Marcel Wolfers avait un intérieur moderne en violent contraste avec celui du rez-de-chaussée. Sur les photos d'époque, on aperçoit dans le living situé côté jardin un canapé, une bibliothèque et un bureau avec des chaises, réalisés sur mesure par le célèbre ensemblier parisien Dominique. Cet ensemble de bureau est aujourd'hui aux Musées royaux d'Art et d'Histoire. Les meubles que l'on aperçoit sur la photo de la chambre des parents ont été, eux aussi, spécialement conçus par Eggericx. C'est notamment le cas du fauteuil club que l'on peut à ce jour admirer aux Musées royaux d'Art et d'Histoire.

La maison Petrucci est une « icône » de l'architecture moderniste bruxelloise, dont le rayonnement a largement dépassé les frontières de la Région de Bruxelles. Elle ne tarda pas à être publiée et à faire l'objet d'articles élogieux notamment dans des revues d'architecture de l'entre-deux guerres. La rue De Praetere est mentionnée dans la revue L'Émulation (n° 3, mars 1926, p. 54) et dans un article sur la participation belge à l'Exposition des Arts Décoratifs à Paris en 1925. En 1929, le photographe Duquesne prit de la maison Petrucci de nombreuses photos



destinées à illustrer un prestigieux article de la plume d'Ugo Nebbia, paru en 1930 dans la revue italienne Domus. Et enfin, la maison se distingue par le fait qu'elle est toujours restée dans la même famille et que grâce à cela elle est quasiment intacte.

La maison Petrucci mérite donc d'être considérée comme un témoin important et d'exception de l'architecture moderniste privée de l'entre-deux-guerres.

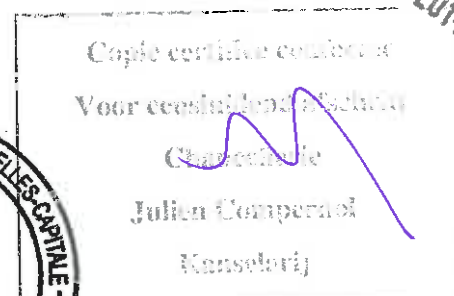
Bibliographie

Architecture, 1962, 62/44, p.19, 23-25 ; Batir, 1938, 7/4, p. 155-171 ; De bouwgids, 1928, 20/5, p. 103-105 ; Domus, Ugo Nebbia, 1930 ; La Maison, 1963, 7, p. 201-202 ; Le Document, 1930, 80 ; Le Document, 1934, 10/4, p.51-57 ; Le Document, 1934, 10/7, p.115-117 ; Guide de l'architecture 1920 -1930 Bruxelles, AAM, 2001; Vandenbreeden, J., Art Deco et Modernisme, Tielt, Lannoo, 1996 – Peirs, Giovanni, Baksteen architectuur in Europa, Tielt, Lannoo, 1994 – Adriaenssens, W., La dynastie Wolfers, Gent, Pandora, 2006; Jousten, B., Jules Eggericx, Mémoire, Bruxelles, ULB, 1975 - , Van Santvoort, L., Kunstenaarsateliers, Antwerpen, Openbaar kunstbezit Vlaanderen, 1987, Smets, M., Resurgam, De Belgische wederopbouw 1914, Brussel, Gemeentekrediet, 1985; Peirs, Giovanni, Uit klei gebouwd, Tielt, Lannoo, 1979; L'Emulation, 1926, 3/3, p. 54; J.-J. Eggericx, Gentleman architecte, créateur de cités-jardins, Bruxelles, CFC Editions, 2012

Vu pour être annexé à l'arrêté du

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du territoire, des Monuments et Sites, de la Propreté publique, de la Coopération au développement et de la Statistique régionale,

Rudi VERVOORT



BIJLAGE I VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING HOUDENDE INSTELLING VAN DE PROCEDURE TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN HET HOTEL PETRUCCI-WOLFERS, GELEGEN DE PRAETERESTRAAT 18-20 TE ELSENE

Kadastrale gegevens : Elsene, 7^{de} afdeling, sectie B, perceelnummer 384G

Beknopte beschrijving :

Inleiding :

Het woonhuis Petrucci-Wolfers, werd naar een ontwerp van architect Jean-Jules Eggerix in 1926 in Elsene gebouwd, in de Praeterestraat, in een wijk die toen in volle ontwikkeling was. Het huis bevat twee appartementen, een op de beneden verdieping oorspronkelijk bestemd voor de opdrachtgeefster, Claire Petrucci en een op de eerste verdieping voor haar dochter Clairette, die net getrouwd was met de kunstenaar Marcel Wolfers. Het huis is nog volledig in zijn oorspronkelijke staat geconserveerd volgens de plannen van de architect.

De buitengevels :

De straatgevel heeft een parement van bruingele ("jaune uni - viel or") baksteen (uit de Maastrichtse steenbakkerij "Belvédère") opgetrokken in een Vlaams metselverband met verdiept voegwerk. De gevelcompositie is eenvoudig en bestaat uit drie bouwlagen en vijf ongelijke traveeën. De centrale travee vormt een lichte risaliet en bezit een hoog oplopende verticale raampartij boven de inkomdeur. Deze heeft twee vleugels en is opengewerkt met glas in lood. Opvallend is de originele achthoekige koperen deurknop opgelegd met Chinese lak, die ook op deuren in de appartementen is aangebracht. De oorspronkelijke bel met parlofoon, rechts van de inkomdeur is bewaard. De karakteristieke blokramen zijn in stevig schrijnwerk van eiken hout en bezitten hetzelfde type glas-in-lood als de inkomdeur. Opvallend is het afwisselend spel van verdiepte ramen (beneden) met betonnen dorpel en ramen in het gevelvlak naar Hollands model (boven) die zorgen voor een dynamiek in de gevelcompositie. De vensters beneden hebben nog de oorspronkelijke rolluiken bewaard (handelsmerk van de firma Breemersch, Roeselare aangebracht nog zichtbaar). De witte beschildering van het houtwerk is niet meer oorspronkelijk. Deze was overwegend groen zoals dit te zien is op diverse voorontwerpen. De rode kleur van de voordeur is onveranderd. De gevelcompositie wijkt lichtjes af van het ontwerp, waarbij de kleine ramen, links van de inkomtravee lager werden gemaakt. De gevel wordt bekroond door een sterk geprofileerde horizontale kroonlijst op het platte dak. De achtergevel aan de tuinzijde is bepleisterd met een kalkmortel en bezit twee bouwlagen met vier ongelijke traveeën. We onderscheiden hetzelfde type eikenhouten blokramen met glas in lood als aan de straatzijde. Een tuintrap leunt tegen de uitspringende middentravee.

Interieur : de verschillende ruimtes zijn genummerd en refereren naar de plannen als bijlage III.

Het plan is zeer sober en rationeel opgevat. Op vraag van de opdrachtgeefster was het huis onderverdeeld in twee aparte wooneenheden op de beneden- en eerste verdieping. Deze twee appartementen hebben nagenoeg dezelfde ruimtelijke indeling. Het trappenhuis was met de kelders en de derde verdieping met de dienstruimten gemeenschappelijk.



Centraal trappenhuis :

Het trappenhuis (1) baadt in het licht dankzij het glas in de inkomdeur en de hoog oplopende vensterpartij. De originele paraplubak bleef bewaard tegen de muur, rechts bij de inkom. De betonnen bordestrap met een doorlopende witte borstwering en gelakte donkerbruine eikenhouten handlijst, versierd met donkerrode blokjes.

Kelder :

Men bereikt de kelder via de centrale inkom hal. Hier had men de voorraadkamers, wijnkelder, kolenkelders, het ketelhuis en het washok. De huishoudelijke goederenlift, die in verbinding stond met de keukens van beide appartementen, is weg.

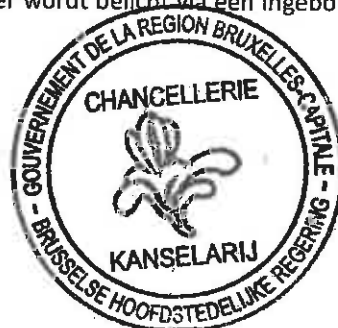
Benedenverdieping :

De licht verhoogde benedenverdieping was oorspronkelijk het appartement van Claire Petrucci. Een brede inkomdeur met glaspartijen aan beide kanten geeft toegang tot een octogonale hal (2). Deze hal vormt de centrale spil van de ruimtelijke indeling van het appartement waaruit alle vertrekken te bereiken zijn. De sobere deuren met achthoekige koperen deurkruk hebben een zwart gelakte deurlijst. De plint is van zwart marmer. De marmeren vloertegels in "vert antique" zijn vakkundig gelegd in een geometrisch octogonaal patroon. De bovenhoeken van de hal bezitten nog de oorspronkelijke art deco wandlampen (slechts één is verdwenen). De vestiaire met toilet (3) bevindt zich links in de hal. De toiletruimte wordt verlicht door een klein raam dat uitgaat op de straat. Deze ruimte heeft kleine groengrijze vloertegels. De salon (4) vooraan aan de straatkant en de woonruimte achteraan (6) hebben een verbindingsdeur met de hal. Het oorspronkelijk eikenhouten parket is bewaard. Beide ruimten kunnen afgesloten worden door middel van een houten dubbele accordeon schuifdeur die nog steeds functioneert. De salon zelf heeft in het midden een hoger plafond (5) omdat hier op uitdrukkelijke vraag van de opdrachtgeefster een oud Italiaans casettenplafond werd bevestigd (weggehaald). De woonruimte (6) heeft een monumentale overhoekse schoorsteenmantel van roodbruin marmer ("Escalette").

De keuken (7) ligt naast de woonkamer aan de achterkant en is van uit de achthoekige hal te bereiken langs een smalle doorgang met op maat gemaakte inbouwkasten die dienst deed als "office" (8). De groengrijze vloertegeltjes en de oorspronkelijke op maat gemaakte inbouwkasten zijn bewaard. De keuken is gemoderniseerd met behoud van de rode vloertegels. Vanuit de keuken bereikt men de lager gelegen tuin.

De voormalige eetkamer (9), ligt aan de rechter kant van de keuken en bezit nog zijn oorspronkelijk eikenhouten parket. De overhoekse schoorsteenmantel is een verkleind model van dat van de woonkamer in "vert antique" marmer.

Het nachtgedeelte is toegankelijk via een deur in de octogonale hal rechts van de inkomdeur. Een doorgang (10) met de nog originele inbouwkasten geeft toegang tot twee kamers (11) aan achterkant en straatkant. Het oorspronkelijk parket is nog aanwezig. De kleine badkamer (12) heeft gedeeltelijk zijn oorspronkelijke inrichting met bad, inbouwkasten en spiegel geconserveerd. De oorspronkelijke bleke wandtegels evenals de zwart-witte vloertegels zijn nog aanwezig. De badkamer wordt belicht via een ingebouwde lichtkoker. De gang heeft eveneens toegang tot de garage (13).



Opvallend zijn de octogonale koperen deurknoppen met Chinees lakwerk, die overal zijn aangebracht op de ramen en deuren. Het model is ontworpen door de architect en met lak afgewerkt door Marcel Wolfers.

Eerste verdieping :

Op de eerste verdieping was het appartement van het echtpaar Marcel Wolfers en Clairette Petrucci, de dochter van de opdrachtgeefster. Dit appartement heeft nagenoeg dezelfde ruimtelijke indeling als het onderliggende. De inkomdeur bezit geen beglazing omdat de octogonale hal (14) rijkelijk verlicht wordt door een glazen koepel. Deze werd vervaardigd in het atelier Colpaert. Het oorspronkelijk octogonaal motief stemde overeen dat van de vloertegels. De koepel is vernieuwd, jammer genoeg zonder rekening te houden met dit patroon.

De vloer is van groen marmer ("vert antique"). De deuren zijn, net als beneden, omrand met zwart gelakte deurlijsten en bezitten achthoekige koperen deurknoppen die ook overal in het appartement terugkomen. De plint en de wandelementen die de radiatoren van het "office" verbergen - aan beide zijden van de keukendeur - zijn van zwart marmer.

De vestiaire met toilet (15) is identiek zoals beneden, evenals de salon (16) aan de straatzijde en de woonkamer (17) aan de tuinzijde. De aankleding met eikenhouten parket is nog oorspronkelijk, evenals de accordeonschuifdeur. De woonkamer aan de achterkant bezit een overhoeks geplaatste schoorsteenmantel in gevamd roodbruin marmer ("Sarracolin des Pyrénées"). De keuken (18) heeft eenzelfde "office" (19) met op maat gemaakte inbouwkasten, groengrijze vloertegels en nog oorspronkelijke plafondverlichting. Hier zijn de oorspronkelijke rechthoekige gele wandtegels en de rode vloertegels bewaard. De open loggia met terras is nu een berghok (20) en dichtgemaakt met een venster. Hier is nog de oorspronkelijke belichting en dezelfde bepleistering van de achtergevel. De smalle gang ("office") stond aanvankelijk in verbinding met de eetkamer (21) rechts van de keuken. Deze is afgeschaft. De toegang gebeurt via de deur in de octogonale hal.

De eetkamer bezit het oorspronkelijk eikenhouten parket en de roodbruine marmeren schoorsteenmantel ("Escalalette"). Het nachtgedeelte is eveneens vanuit de hal bereikbaar via een circulatiegang (22) die recht op de badkamer uitgaat. De inrichting van de badkamer (23) is vrijwel intact bewaard met bleke wandtegels, een lavabo met spiegel, inbouwkasten en een bad zoals men ziet op de oude archiefphoto's gemaakt toen het huis was afgewerkt. De gang heeft dezelfde groengrijze betegeling als in het toilet en de "office", de badkamer heeft een zwart-witte betegeling zoals in de badkamer van het onderliggend appartement.

Op het einde van de gang komt men in de voormalige kinderkamers : een speelkamer (24) aan de tuinzijde en slaapkamer (25) aan de voorzijde. Het authentieke eikenhouten parket is hier ook bewaard.

De slaapkamer van de ouders (26) ligt aan de straatkant. De kamer van de ouders had langs de circulatiegang een aparte verbinding met badkamer evenals een rechtstreekse deur naar de octogonale hal. De octogonale koperen deur- en vensterkrukken met Chinese lak zijn hier ook overal aangebracht.

Tweede verdieping :

De oppervlakte van de tweede verdieping bestaat uit een woongedeelte aan de straatkant en een terras aan de tuinzijde. Het woongedeelte bestaat uit twee etages links en rechts van het centraal trappenhuis dat is afgescheiden door een smeedijzeren hek. De grote en kleine vertrek indertijd bestemd voor het



personeel (27) en rechts twee vertrekken (28) en het voormalige atelier (29) van Clairette Wolfers. Het atelier had aanvankelijk zenitaal licht. Het bovenlicht is weggehaald. De bruinrode tegels zijn dezelfde als beneden. De verbindingsgang heeft nog de oorspronkelijke plafondverlichting en de kleine vensters, die uitgeven op het dakterras (30) aan de achterkant. Men kan op dit terras via een deur in de gang aan de kant van het kunstenaarsatelier. Op het plat dak merkt men de constructie van de buitenkoepel van het bovenlicht van de achthoekige hal op de eerste verdieping. (31)

Waarde van het goed volgens de maatstaven bepaald in artikel 206, 1° van het Brussels Wetboek van de Ruimtelijke Ordening :

- Historische, artistieke en esthetische waarde :

De woning werd gebouwd in opdracht van Mevrouw Claire Petrucci. Zij was de echtgenote van de befaamde socioloog en oriëntalist Raphaël Petrucci, in Brussel verbonden was aan de "Université nouvelle", het "Institut de Sociologie" en de "Bibliotheek Solvay". Na zijn overlijden in 1917 besliste zij om te gaan samenwonen met haar dochter Clairette, die net gehuwd was met de art deco kunstenaar Marcel Wolfers (de zoon van edelsmid en ornamentalist Philippe Wolfers). Ze vonden een geschikt bouwterrein in de Praeterestraat in Elsene. Deze straat lag tussen de Louizalaan en de Waterloo-sesteenweg en in de directe nabijheid van het Ter Kamerenbos, een wijk die na de oorlog een vrij intensieve bouwfase kende met standingvolle herenhuizen. Voor het ontwerp van de plannen werd eerst gedacht aan een architect uit de directe kenniskring, Victor Horta. De familie wenste een modern huis onderverdeeld in twee appartementen en voorzien van alle hedendaags wooncomfort. Door allerlei meningsverschillen in zake het bouwprogramma ging echter de samenwerking met Horta niet door. Op voorstel van Marcel Wolfers werd architect Jean-Jules Eggericx benaderd dié in Brussel een goede reputatie had verkregen door de tuinwijk Floréal-Le Logis waarvan een eerste fase met veel succes was ingehuldigd. De contacten verliepen vlot en de ontwerpplannen waren klaar in 1925. Eggericx ontwierp een sober rijhuis met in een modernistische bouwtrant met een origineel baksteenparement, een sterk geprofileerde kroonlijst en een plat dak. Mevrouw Petrucci diende haar bouwaanvraag in 20 maart 1926 die werd vergund op 11 juni 1926. Zij was persoonlijk zeer betrokken bij de bouwwerf die ze op gedreven wijze volgde, wat men kan afleiden uit de correspondentie die ze hierover voerde met haar schoonzoon, Marcel Wolfers (uit het familiearchief). Het bouwdoossier, bewaard in het Eggericxfonds op de Archives d'Architecture Moderne bevat een aantal interessante documenten. Het bestek is tot in het kleinste detail beschreven en de architect oefende een streng toezicht uit op de werf. Men vindt een uitgebreide informatie over de aangewende materialen en technieken. Het hele huis werd op maat gerealiseerd naar ontwerptekeningen van de architect. Opvallend is de achthoek die meermaals terugkomt als maatstaf zowel in de achthoekige hal als de koperen kruken. Het bouwdoossier bevat detail- en uitvoeringsplannen voor het metselverband (een eenvoudig Vlaams metselverband), de blokramen met modules, het patroon in prismavorm van de vloertegels in de hal en de glazen koepel, de koperen deurkrukken, de bel, de parlofoon, de trapleuning met houten handlijst, de ingemaakte keukenkasten, de inrichting van de badkamer en circulatiegang en meubilair. De bronzen kruken werden met de koperen kruken vervaardigd door Marcel Wolfers. Eggericx ontwierp ook een serie



zetels en kastjes speciaal voor het huis. Het dossier bevat een aantal blauwdrukken met ontwerpen. Een van die clubzeteltje is in bewaring op de Koninklijke Musea voor Kunst en Geschiedenis.

Het huis kon beschouwd worden als een "totaalkunstwerk" tot in de kleinste details door de architect ontworpen verbazend door zijn zuiverheid in ruimtelijke indeling en decoratie die tot het eenvoudigste wordt herleid.

Het belang van Eggericx (1884-1963) als een der voorname vertegenwoordigers van het modernisme dient onderstreept worden. Eggericx studeerde aan de Brusselse academie en volgde stages bij Alban Chambon, Jean-Baptiste Dewin en Victor Horta. Als jonge architect zocht hij vroeg toenadering tot de progressieve ideeën van het modernisme en sloot zich aan bij de "*Société belge des urbanistes et architectes modernistes*". Hij publiceerde in "*La Pointe sèche*" en "*Haro!*". Hij was zowel architect als stedenbouwkundige. Vanaf 1927 was hij verbonden aan het Terkameren Instituut en gaf lessen architectuur, tuinarchitectuur en stedenbouw. In 1929 werd hij actief lid van het "CIAM-België".

Hij onderging een invloed van de architecturale tendensen uit Nederland en Engeland waar hij tijdens de oorlog was verbleven. Hierna werd hij zeer vlug samenwerken aan belangrijke bouwopdrachten, zoals aan "Het Rad" in Anderlecht. Hij leidde hier een bouwplaats waar werd geëxperimenteerd met standaardbouwelementen en snelbouwsteen om de kosten te kunnen drukken van sociale woningprojecten. Uit dezelfde periode dateert zijn samenwerking aan de tuinwijk "*Le Logis*" en "*Floréal*" in Watermaal-Bosvoorde met Lucien François, Louis Van der Swaelmen en Roger Moenaert. Gedurende lange tijd - van 1923 tot 1937 - werkte hij met zijn vennoot Raphaël Verwilghen. Ze realiseerden o.a. het "*Belgisch paviljoen*" voor de Parijse wereldtentoonstelling van 1937 en tussen 1935 en 1940 het appartementscomplex "*Residenties Léopold en Albert*" op de de Meeûssquare in de Brusselse Leopoldswijk.

Eggericx beschouwde van bij het begin het huis Petrucci als een van zijn belangrijke ontwerpen en toonde een ontwerptekening van de straatgevel op de Parijse "*Exposition des Arts Décoratifs industriels modernes*" in 1925 op de stand van de "*Société belge des urbanistes et architectes moderniste..*". De gekleurde ontwerptekening, is thans bewaard op de Archives d'Architecture Moderne" en draagt de titel "*Maison de madame P. à Bruxelles*" 1925.

Enkele jaren later, in 1929, ontwierp Eggericx de plannen voor een huis de Solbossquare te Elsene in opdracht van Emma Lefébure en Emma Verwée, een nicht van Mevrouw Petrucci. Zij wensten samen een woonhuis met twee individuele appartementen. Het modernistisch gebouw met plat dak vertoont enkele gelijkenissen met het huis Petrucci maar van mindere kwaliteit in afwerking. De parementsteen is eveneens van het type "belvédère", weliswaar met een ander metselverband. Gelijkaardige blokramen worden aangewend in de traptravee. De vensterregisters zijn hier doorlopend.

Het hotel Petrucci is een bijzonder merkwaardig voorbeeld van privé architectuur uit het interbellum. Het kan beschouwd worden als een der belangrijke realisaties van de architect omdat hier de essentiële karakteristieken van zijn theorieën verenigd zijn. Het modernistisch huis onderscheidt zich eerst en vooral door een rationele en zuivere eenvoud. Sierlijkheid wordt tot het uiterste essentiële gereduceerd.

De brede straatgevel heeft een strakke geometrische ordening met vensterregisters die het horizontale karakter benadrukken. De originele smalle bruggehoofden van het type "Belvédère", dat veelvuldig gebruikt



wordt door de modernisten, versterkt de originaliteit van de gevel die beeldbepalend is in de straat overwegend bebouwd is met herenhuizen in meer conventionele Beaux-arts stijl. Een aantal elementen zoals het gebruik van de "Belvédère" baksteen, de sterke profilering van de kroonlijst, de blokkramen in het gevelvlak en een contrasterend kleurgebruik (met o.a. rood voor de inkomdeur en groen voor de vensters) zijn verwant met de Amsterdamse School en de "De Stijl".

De binnenruimte is - in de geest van het modernisme - overzichtelijk en doelmatig ingedeeld met alle voorzieningen van modern comfort, praktische inbouwkasten en bergruimten. De enkele kleuraccenten zijn geconcentreerd op het bruinrood en groen van de schoorsteenmantels, de vloeren en de handlijst van de trapleuning in de centrale hal. De achthoekige koperen deurknoppen gelakt door Marcel Wolfers hebben in elke ruimte een andere kleur.

Het huis was onderverdeeld in twee appartementen ten behoeve van een familie, namelijk Mevrouw Claire Petrucci, haar dochter Clairette en schoonzoon Marcel Wolfers.

Elk appartement had ongeveer hetzelfde overzichtelijk rationele grondplan. De centrale spil van het appartement is de achthoekige hal van waar uit men directe toegang heeft tot het woongedeelte, de keuken en het nachtgedeelte. Aldus werd onpraktische verdeling van kamers langs een lange gang vermeden, een indeling die gebruikelijk in de meeste appartementen van die periode.

De inrichting van ieder appartement was verschillend. In 1929 werd een fotoreportage gemaakt door fotograaf Duquesne, die een duidelijk beeld geeft van de toenmalige inrichting. Mevrouw Petrucci's appartement oogde traditioneel met haar antieke meubels en kunstobjecten die ze had meegebracht, tot het renaissanceplafond toe, dat afkomstig was van het familiale kasteel van de Petrucci's uit Italië. Eggerix had in zijn ontwerp rekening moeten houden met dit plafond dat ondertussen is verdwenen.

De inrichting bij Clairette en Marcel Wolfers op de eerste verdieping was in schril contrast met die van beneden. Het interieur oogde zeer modern en eigentijds. Op de oude foto's zien we de woonkamer aan de tuinkant ingericht met canapé met bibliotheek en een bureau met stoelen dat speciaal voor het interieur op maat werd gemaakt door de bekende ensemblier uit Parijs, Dominique. Dit bureauensemble wordt thans bewaard op de Koninklijke Musea voor Kunst en Geschiedenis. Op foto's van de slaapkamer van de ouders zien we meubilair dat speciaal door Eggerix voor het interieur was ontworpen. Een clubzeteltje is eveneens bewaard op de Koninklijke Musea voor Kunst en Geschiedenis.

Het hotel Petrucci geldt als een icoon van de modernistische architectuur in de Brussels regio en het belang ervan overstijgt de grenzen van het Brussels Gewest. Het huis werd vroeg gepubliceerd en lovend besproken in architectuurtijdschriften en publicaties over het interbellum. De straat is opgenomen in het tijdschrift "L'Emulation", nr 3, maart 1926, p. 54, en in een artikel over de Belgische bijdrage van de "Exposition des Arts Décoratifs" in Parijs in 1925. In 1929 wordt een uitgebreide fotoreportage gemaakt door fotograaf Duquesne, dat dient als illustratie voor het belangrijk artikel van Ugo Nebbia uit 1930 gepubliceerd in het Italiaanse tijdschrift "Domus". Bijzonder aan dit huis is dat het nog in de oorspronkelijke familie is gebleven en daardoor haast intact is gebleven.



Het huis dient dus beschouwd te worden als een belangrijke en unieke getuige van de modernistische privé architectuur uit het interbellum.

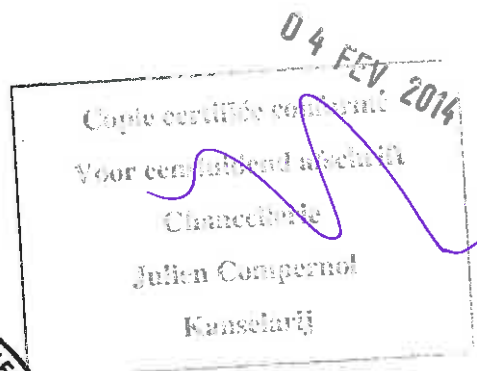
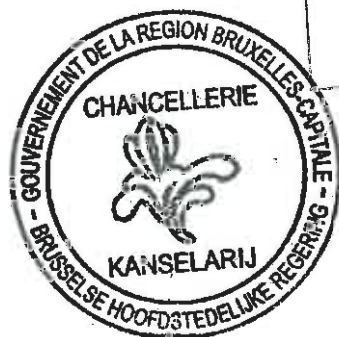
Bibliografie :

Architecture, 1962; 62/44, p.19, 23-25 ; Batir, 1938, 7/4, p. 155-171 ; De bouwgid, 1928, 20/5, p. 103-105 ; Domus, Ugo Nebbia, 1930 ; La Maison, 1963, 7, p. 201-202 ; Le Document, 1930, 80 ; Le Document, 1934, 10/4, p.51-57 ; Le Document, 1934, 10/7, p.115-117 ; Architectuurgids 1920 -1930 voor Brussel, AAM, 2001; Vandenbreeden, J., Art Deco en Modernisme, Tielt, Lannoo, 1996 – Peirs, Giovanni, Baksteen architectuur in Europa, Tielt, Lannoo, 1994 – Adriaenssens, W., Dynastie Wolfers, Gent, Pandora, 2006; Jousten, B., Jules Eggericx, Mémoire, Bruxelles, ULB, 1975 - , Van Santvoort, L., Kunstenaarsateliers, Antwerpen, Openbaar kunstbezit Vlaanderen, 1987, Smets, M., Resurgam, De Belgische wederopbouw 1914, Brussel, Gemeentekrediet, 1985; Peirs, Giovanni, Uit klei gebouwd, Tielt, Lannoo, 1979; L'Emulation, 1926, 3/3, p. 54; J.-J. Eggericx, Gentleman architecte, créateur de cités-jardins, Bruxelles, CFC Editions, 2012

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Openbare Netheid, Ontwikkelingssamenwerking en Gewestelijke Statistiek,

Rudi VERVOORT

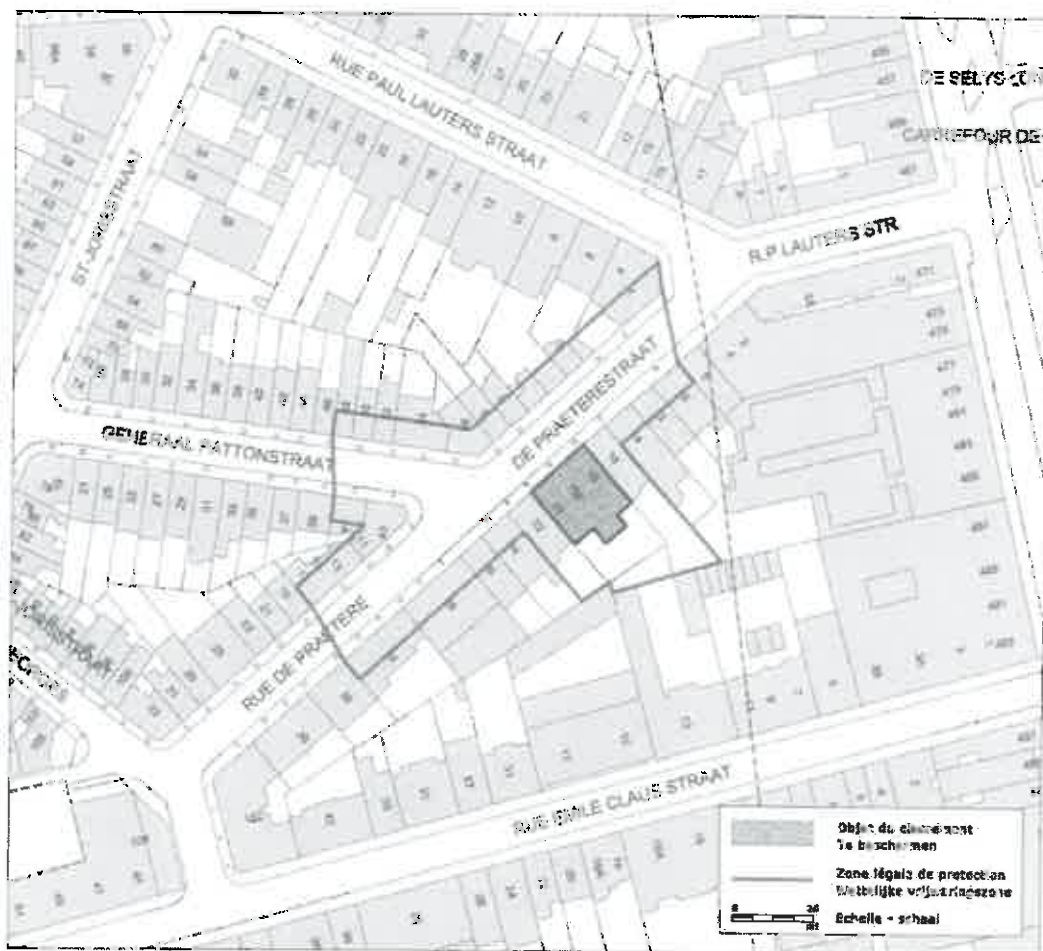


ANNEXE II A L' ARRETE DU
GOUVERNEMENT DE LA REGION DE
BRUXELLES-CAPITALE ENTAMANT LA
PROCEDURE DE CLASSEMENT COMME
MONUMENT DE L'HOTEL WOLFERS-
PETRUCCI SIS RUE DE PRAETERE 18-20 A
IXELLES

BIJLAGE II VAN HET BESLUIT VAN DE
BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING
HOUDENDE INSTELLING VAN DE
PROCEDURE TOT BESCHERMING ALS
MONUMENT VAN HET HERENHUIS
WOLFERS-PETRUCCI GELEGEN DE
PRAETERESTRAAT 18-20 TE ELSENE

DELIMITATION DU BIEN ET
DE LA ZONE DE PROTECTION

AFBAKENING VAN HET GOED
EN VAN DE VRIJWARINGSZONE

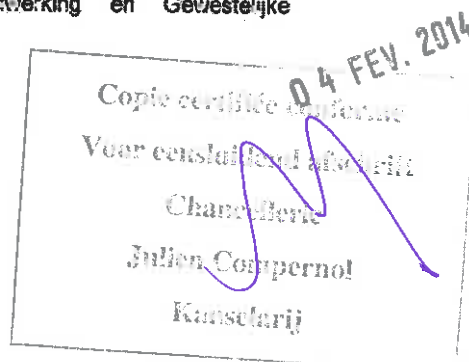


Vu pour être annexé à l'arrêté du,

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit
van,

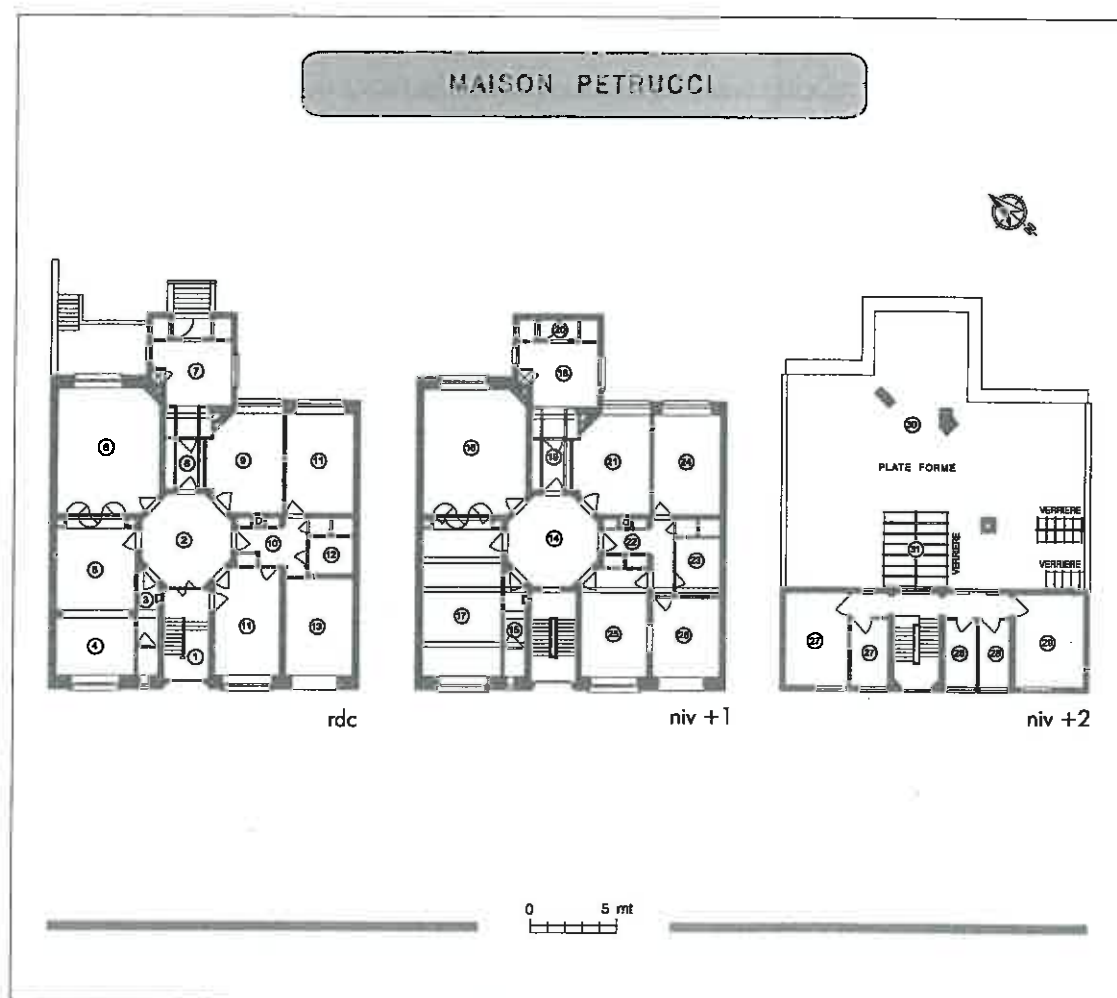
Le Ministre-Président du Gouvernement de la
Région de Bruxelles-Capitale chargé des
Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du
Territoire, des Monuments et Sites, de la
Propriété publique et de la Coopération au
développement et de la Statistique régionale

De Minister-President van de Brusselse
Hoofdstedelijke Regering belast met Plaatselijke
Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en
Landschappen, Openbare Netheid,
Ontwikkelingssamenwerking en Gewestelijke
Statistiek.



ANNEXE III A L' ARRETE DU
GOUVERNEMENT DE LA REGION DE
BRUXELLES-CAPITALE ENTAMANT LA
PROCEDURE DE CLASSEMENT COMME
MONUMENT DE L'HOTEL WOLFERS-
PETRUCCI SIS RUE DE PRAETERE 18-20 A
IXELLES

BIJLAGE III VAN HET BESLUIT VAN DE
BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING
HOUDENDE INSTELLING VAN DE
PROCEDURE TOT BESCHERMING ALS
MONUMENT VAN HET HERENHUIS
WOLFERS-PETRUCCI GELEGEN DE
PRAETERESTRAAT 18-20 TE ELSENE



Vu pour être annexé à l'arrêté du,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la
Région de Bruxelles-Capitale chargé des
Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du
Territoire, des Monuments et Sites, de la
Propreté publique et de la Coopération au
développement et de la Statistique régionale

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit
van,

De Minister-President van de Brusselse
Hoofdstedelijke Regering belast met Plaatselijke
Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en
Landschappen, Openbare Netheid,
Ontwikkelingssamenwerking en Gewestelijke
Statistiek

